

E

x-ultez dans le ciel, mul-ti-tu-de des anges ! Exultez, cé-

lébrez les mystè-res di-vins ! Ré-sonne, trompette du sa-lut, pour

la victoi-re d'un si grand Roi ! Que la terre, elle aussi, soit heu-

reuse, irradiée de tant de feux : illuminée de la splendeur du Roi

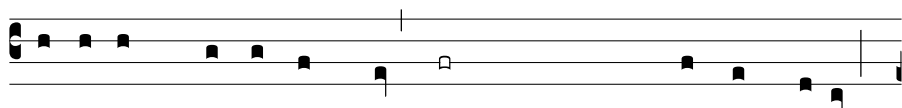
é-ternel, qu'elle voie s'en al-ler l'obscu-ri-té qui recouvrait le

monde entier ! Ré-jou-is-toi, Égli-se notre mè-re, pa-rée d'une lumi

è-re si écla-tante ! Que re-tentisse dans ce lieu saint l'acclama-

tion de tous les peuples ! [Et vous, mes frères et sœurs bien-aimés,

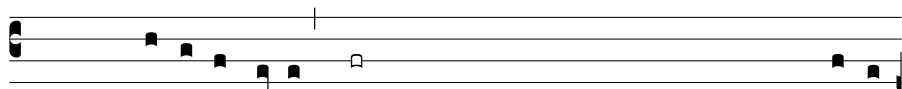
qui vous tenez ici dans l'admirable clarté de cette lumiè-re sainte, in-



voquez avec moi, je vous prie, la miséricorde de Dieu tout-puissant.



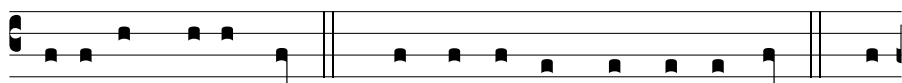
Il m'a choisi dans mon indignité pour être à son service : qu'il répande



la clarté de sa lumière, pour que je puisse chanter la louange du cierge



pascal.] *℣* Le Seigneur soit avec vous. *℟* Et avec votre esprit.



*℣* Élevons notre cœur. *℟* Nous le tournons vers le Seigneur. *℣* Ren-



dons grâce au Seigneur notre Dieu. *℟* Cela est juste et bon.



Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix, dans tout



l'élan du cœur et de l'esprit, le Père tout-puissant, Dieu invi-



ble, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur. C'est lui



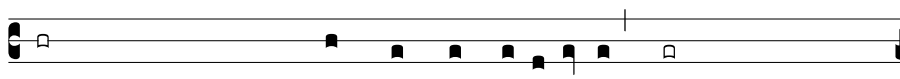
qui a remis pour nous au Père é-ter-nel le prix de la dette en courue par



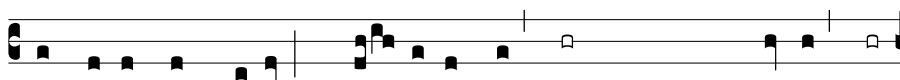
Adam ; c'est lui qui répandit son sang par amour pour ef-fac-er la con



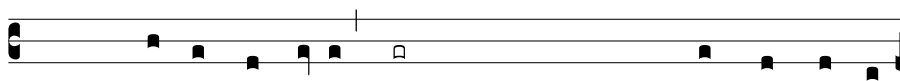
damnation du premier péché. Car voi-ci la fê-te de la Pâque



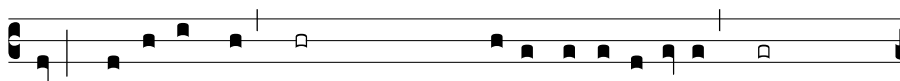
dans laquelle est mis à mort l'Agneau vé-ri-table dont le sang consacre



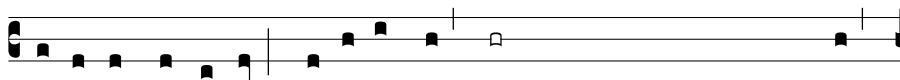
les portes des croy-ants. Voi- ci la nuit où tu as tiré d'Égypte les



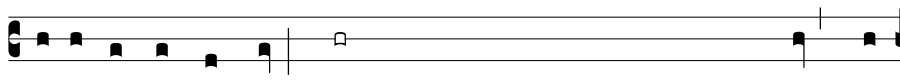
enfants d'Israël, nos pè-res, et leur as fait passer la mer Rouge à pied



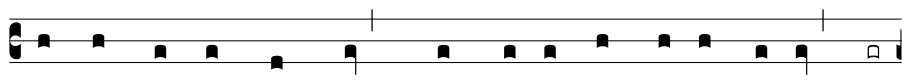
sec. Voi-ci la nuit où le feu d'une co-lonne lumineuse a dissipé les



té-nèbres du péché. Voi-ci la nuit qui arrache au monde corrompu,



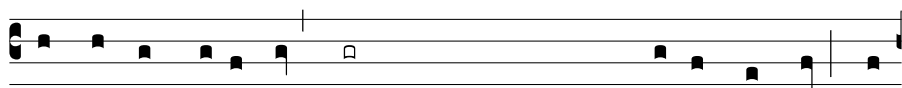
aveuglé par le mal, ceux qui aujourd'hui et dans tout l'univers, ont



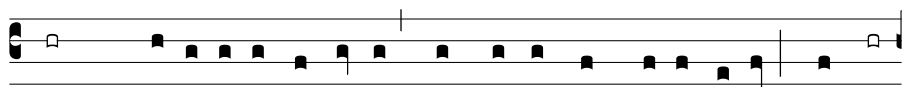
mis leur foi dans le Christ : nuit qui les rend à la grâ-ce et



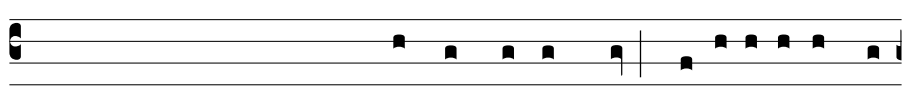
leur ouvre la communion des saints. Voi-ci la nuit où le Christ, bri-



sant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, du sé-jour des morts. À



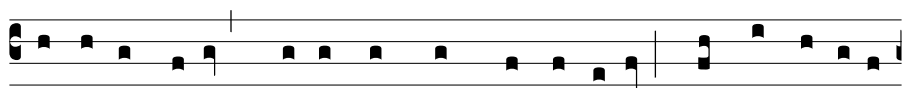
quoi nous servi-rait-il de naître sans le bonheur d'être sauvés ? Ô mer-



veilleuse condescendance de ta tendresse envers nous ! In-estimable choix



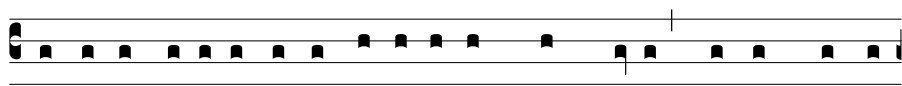
de ton amour : pour rache-ter l'escla-ve, tu as livré le Fils ! Il fallait



le péché d'Adam que la mort du Christ a-bo-lit. Ô bienheureuse



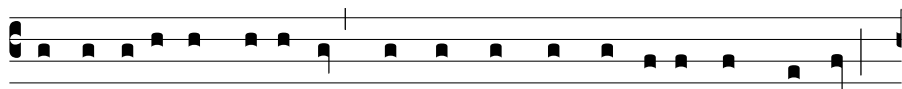
faute qui nous valut pa-reil Ré-dempteur ! Ô nuit de vrai bonheur,



qui seu-le mé-ri-ta de connaître le temps et l'heure où le Christ a



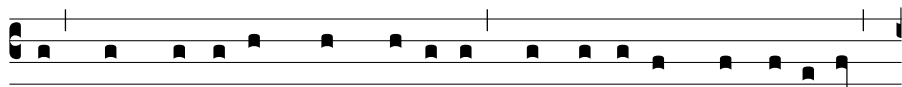
surgi du sé-jour des morts ! Voi- ci la nuit dont il est écrit : « La nuit



resplendi-ra comme le jour ; la nuit même est lumiè-re pour ma joie. »



Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et la-ve les fau-



tes, rend l'inno-cence aux coupables et l'al-légresse aux affli-gés,



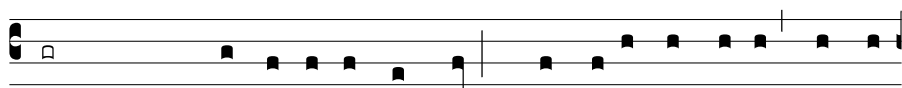
dis-si-pe la haine, dispose à la concorde et soumet toute puissance. Dans



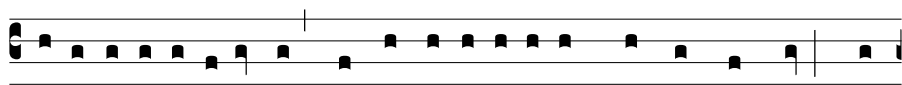
la grâ-ce de cette nuit, accueille, Pè-re très saint, en sacri-fi-ce du



soir la flamme montant de cette co-lonne de ci-re oeuvre des abeilles



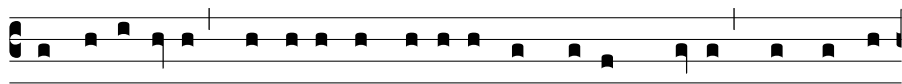
que la sainte Église t'offre par nos mains. Mais dé-jà nous sa-vons ce que



proclame cette co-lonne qui brûle a-vec éclat en l'honneur de Dieu ; quand



on en transmet la flamme, sa clarté ne di-minue pas. Car el-le se nour-



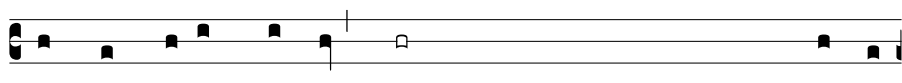
rit de la ci-re produi-te par l'abeille, comme une mère, pour former



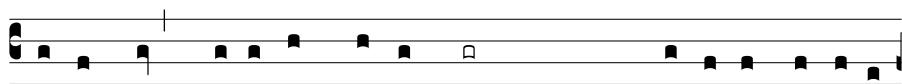
la substance de ce précieux lumi-nai-re. Ô nuit de vrai bonheur,



nuit où le ciel s'u-nit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. Aussi



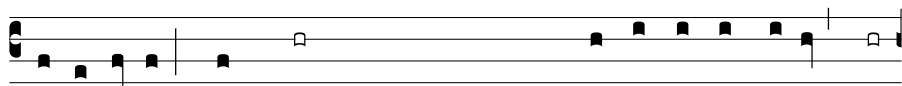
nous t'en pri- ons Seigneur : permets que ce cierge consacré en l'honneur



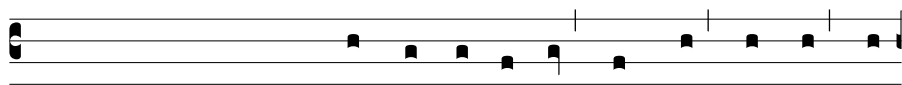
de ton nom brû-le sans dé-clin pour dissiper les té-nèbres de cette



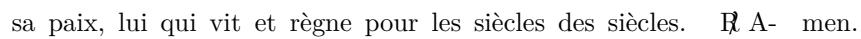
nuit. Qu'il te soit d'un parfum agré- able et joigne sa clarté à cel-le



des é-toi-les. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du ma-tin, cet



astre sans pareil qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils, re-



℞ A- men.